



M Mayotte : la hausse des revenus soutient la consommation

Après une fin d'année 2011 marquée par des mouvements sociaux contre la vie chère, le début d'année 2012 a été difficile, particulièrement pour les entreprises. Mais une petite embellie économique, encore fragile, est relevée au deuxième semestre.

Le rattrapage des revenus fixés par l'État se poursuit à Mayotte, avec la mise en place de minima sociaux et l'augmentation régulière du Smig. Le revenu de solidarité active (RSA) a ainsi été mis en place au 1^{er} janvier 2012, ce qui assure un revenu minimum de subsistance pour une partie de la population. Il s'élève à 119 euros par mois pour une personne seule, ce qui correspond à 25 % de sa valeur dans les autres départements français.

Le Smig horaire brut a également été revalorisé : de 6,43 euros au 1^{er} janvier 2011, il est passé à 6,69 euros au 1^{er} janvier 2012 puis à 6,83 euros le 1^{er} juillet. En moyenne annuelle, le Smig augmente de 5,1 % en 2012 (+ 3,7 % en euros constants).

■ Tableau 1 - Répartition des importations à Mayotte en 2012

	Importations par produit ¹	Évolution 2012/2011
Produits alimentaires, boissons, tabac	25	14
Cokéfaction et raffinage	20	15
Équipements électriques, électroniques, informatique, machines	15	-15
Matériels de transport	8	4
Autres produits industriels	30	2
Autres	2	4
Ensemble	100	4

1. Hors déménagements, timbres et monnaies.

Source : Douanes, résultats provisoires, calcul Insee.

Progression des importations à destination des ménages

La hausse des revenus destinés aux ménages, conjuguée à l'augmentation de la population, entraîne une hausse du pouvoir d'achat qui se traduit par une hausse de la consommation. En 2012, les importations à destination des ménages (*voir encadré*) poursuivent leur croissance à un rythme soutenu (+ 7 % en valeur). L'ensemble des importations augmente un peu moins vite (+ 4 %) au même rythme qu'en 2011. L'essentiel de la hausse des importations concerne les produits agroalimentaires (+ 14 %) et les produits pétroliers (+ 15 %), principalement les carburants.

Un peu moins de la moitié des produits importés (hors pétrole) provient de France métropolitaine.

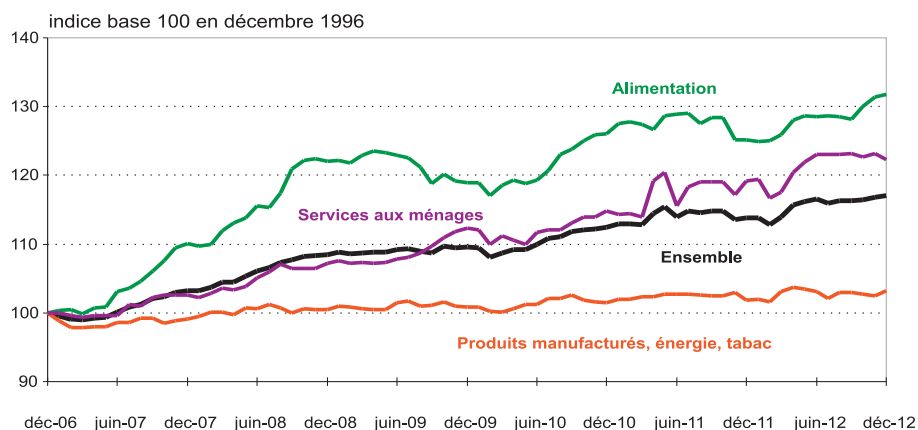
La Chine est le deuxième fournisseur de Mayotte, en couvrant 10 % des importations, celles-ci étant très diversifiées (machines outils, textiles, produits alimentaires, etc.).

Les exportations restent à un niveau très faible : elles couvrent moins de 2 % des importations.

Hausse modérée des prix

Après une année 2011 de forte inflation (+ 3,2 % en moyenne), les prix augmentent plus modérément en 2012 (+ 1,4 % en moyenne sur l'année). Après les mouvements sociaux de fin 2011, les produits alimentaires, qui représentent 27 % des dépenses de consommation des ménages, avaient été au cœur des négociations sur la vie chère. Le renchérissement des produits alimentaires est donc resté contenu à + 0,6 % en moyenne sur l'année, les prix remontant toutefois dès le 2^e trimestre (*graphique 1*). Certains produits alimentaires ont baissé sur l'année, comme les viandes et volailles (- 0,8 %) ou les produits céréaliers (- 1,5 %).

■ Graphique 1 - Les prix des produits alimentaires repartent à la hausse dès le 2^e trimestre



Source : Insee, indices des prix à la consommation, Mayotte.

Les prix des produits manufacturés ont baissé de 0,3 % en moyenne sur l'année 2012, alors que les prix des services aux ménages ont augmenté de 3,3 %. Les produits manufacturés et les services représentent chacun environ un tiers des dépenses des ménages mahorais.

Un regain de confiance des entreprises en fin d'année

Concernant l'activité des entreprises, l'indice de climat des affaires (source IEDOM) connaît un rebond au second semestre 2012, après une année 2011 particulièrement morose. Signe d'un regain de confiance en l'avenir, les prévisions d'investissement redeviennent positives à partir du 3^e trimestre. Néanmoins, le niveau de l'activité économique reste encore faible et ne permet pas de parler de reprise. ■

Christian MONTEIL, Insee

Estimer les importations à destination des ménages

Chaque produit importé peut être consommé par les ménages (consommation finale) ou par les entreprises et administrations (consommation intermédiaire, investissement).

Certains produits sont à destination exclusive des entreprises et administrations (cas de la pâte à papier par exemple), d'autres sont à destination quasi-exclusive des ménages (les cigarettes par exemple) ; enfin, certains produits sont à destination des ménages et des entreprises (les ordinateurs par exemple). Les consommations sont alors réparties entre les deux.

